

## Sœur Donna Quinn : elle ne regrette rien ! Sauf de ne plus pouvoir accompagner les femmes se faire avorter...

Author : Rédaction RC

Categories : [Dissidents, contestataires et francs hérétiques](#)

Date : 7 novembre 2009

La scandaleuse dominicaine (voir [ici](#),

[là](#) et encore

[là](#)) est à elle seule la

14 249ème raison d'une visitation apostolique des religieuses apostoliques américaines.

Désavouée par sa congrégation de la main droite – mais cajolée et consolée de la gauche, vous pouvez être

tranquille, car elle milite pour l'avortement et l'«ordination» des femmes depuis les années

1970... –, la religieuse s'est résignée à ne plus accompagner – en qualité de « **Clinic Escort** »

–

les femmes souhaitant – ou poussées à – avorter à l'**ACU Health** [sic !] **Clinic** d'Hinsdale

(Illinois), près de Chicago. Mais elle demeure non repentante et a étalé sa bile dans les

colonnes du **Chicago Tribune** mercredi dernier. Elle persiste à déclarer qu'elle n'était

accompagnante que pour éviter aux femmes « *de se faire physiquement agresser* » par

les pro vie. Ce qui est archi-faux, les pro vie ne pouvant pas même prier et conseiller sur le

domaine de l'avortoir mais uniquement sur les trottoirs publics ! Et encore n'ont-ils pas le droit

de s'adresser à une femme qui entre à la clinique : ils doivent attendre que cette femme

s'adresse à eux pour entreprendre un dialogue ou donner un conseil... « *Comme artisan de*

*paix,*

*ose-t-elle se qualifier !, mon but est de permettre aux femmes d'entrer dans une clinique de*

*santé reproductive* [nom de code pour avortoir] *avec dignité et sans craindre d'être*

*physiquement agressées* ». Oui, mais une fois entrées dans la clinique qui va être pour de vrai

et à jamais « *physiquement agressé* » ? Ces femmes mêmes et les enfants qu'elles

portent ! « *Je suis très soucieuse, poursuit cette cinglée, car la publicité qui a été faite sur ma*

*présence pourra avoir pour conséquence d'amener d'autres violations du droit de*

*toute femme à la vie privée et les exposer à d'autres violences.* » Vous imaginez ça ! On a

attenté à la « vie privée » de cette religieuse en révélant ses indignes turpitudes... En d'autres

temps, des femmes de cette sorte finissaient – au mieux – aux « petites maisons ».